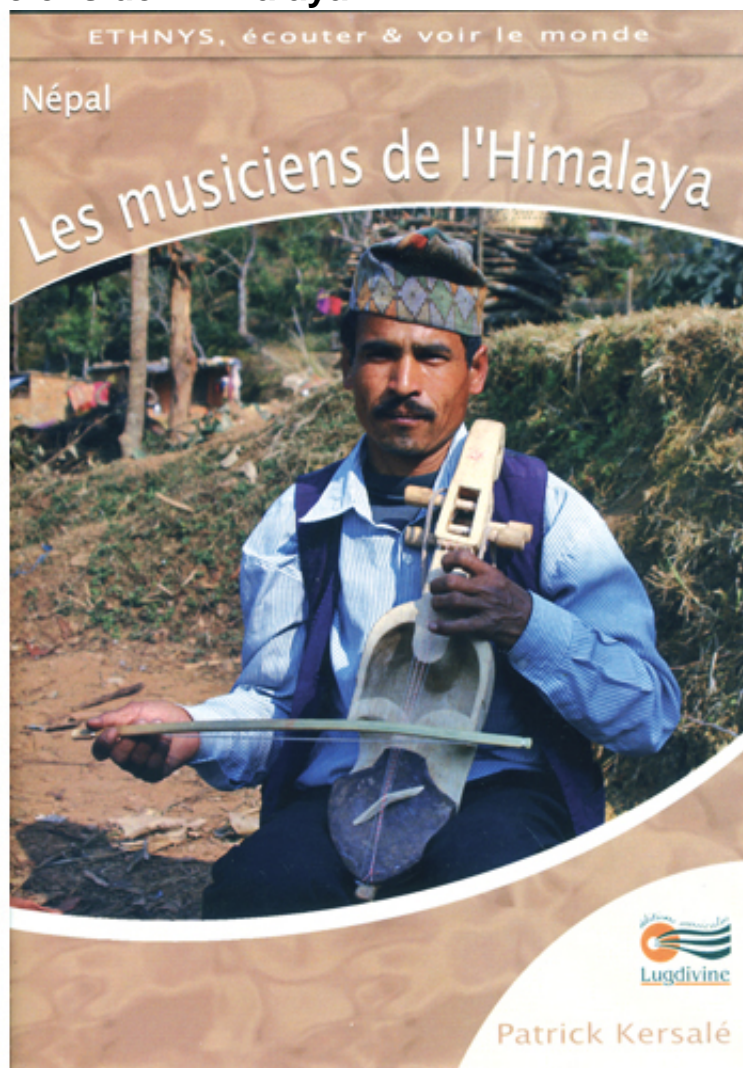
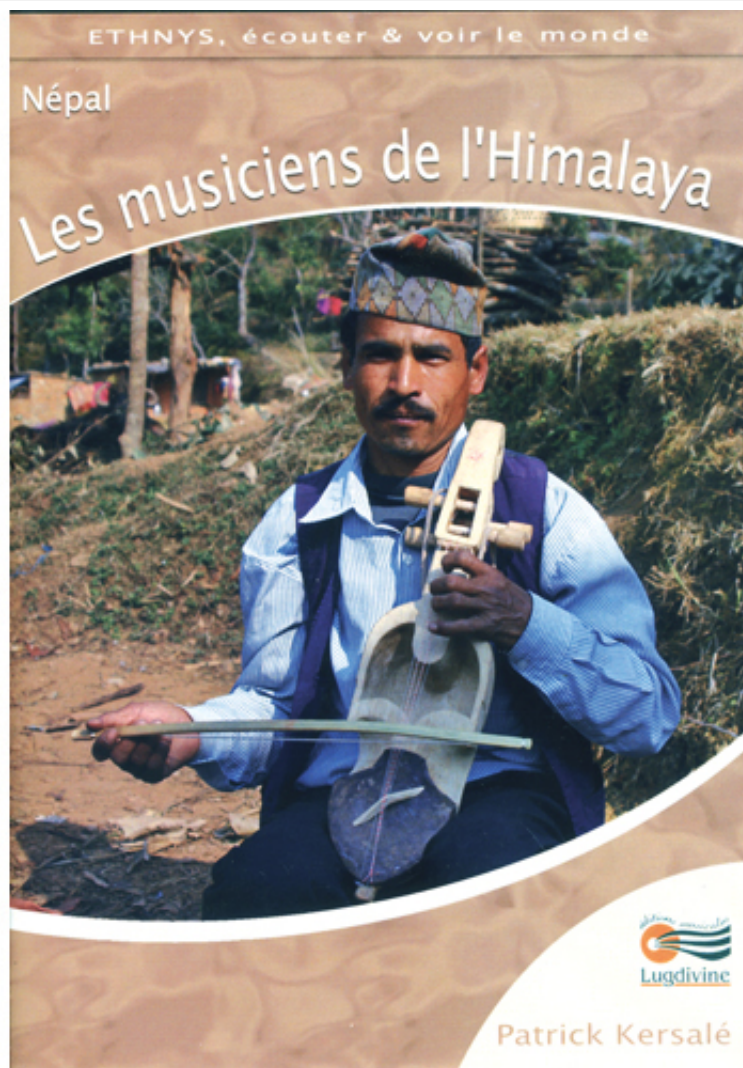


Les musiciens de l'Himalaya





Le Népal à découvrir via 2 films

Film 1 : Le messagers du Népal

Film 2 : Panchai Baja

~~19,90 €~~ Pas noté

22,00 €

[Poser une question sur ce produit](#)

Description du produit

Patrick Kersalé nous propose 2 films pour nous permettre de mieux comprendre le contexte culturel et les enjeux économiques ou sociaux dans lesquels certaines pratiques musicales s'exercent.

Passionnant !

Film 1, commenté et chapitré de 26', version française : « Les messagers du Népal »

Au Népal, les Gandharba représentent une communauté sociale de musiciens itinérants d'environ 5 à 10 000 personnes. Leur identité est liée à la musique et ils se définissent eux-mêmes comme les messagers du Népal d'antan. Toutefois la nouvelle donne économique et politique du pays les contraint à s'adapter. Kedar Gandhari, le secrétaire général de l'Organisation pour la Culture et les Arts Gandharba expose le point de vue de son association à propos de leur origine mythique, de leurs activités passées et actuelles ; il lève le voile sur leur stratégie d'adaptation. Le film nous entraîne également à la découverte de la vièle sarangi, l'inséparable compagnon de ces bardes séculaires.

COMMANDE INTERNET

Une autre communauté de musiciens professionnels, les Damai, ont réussi la mutation de leur pratique musicale. Les Gandharba, qui aujourd'hui se cherchent, réussiront-ils eux aussi la leur ?

Film 2, commenté et chapitré de 26', version française : « Panchai baja »

Au Népal, les Damai représentent une catégorie sociale de musiciens et de tailleurs. Ils se seraient installés dans ce pays dès le XIV^e siècle, fuyant les invasions musulmanes du nord de l'Inde. Leur ensemble orchestral traditionnel est appelé panchai baja ; il ne se rencontre désormais que dans les villes moyennes et les campagnes du Népal. La musique traditionnelle des Damai est recherchée pour ses bons auspices lors des grandes cérémonies familiales.

Dans les grandes villes de la vallée de Kathmandu, modernité oblige, les Damai délaissent l'ensemble panchai baja pour créer ou s'intégrer dans des fanfares inspirées de celles de l'armée coloniale de l'Inde britannique. C'est pour eux une manière de s'intégrer dans une société qui les considère encore trop souvent comme des intouchables.